

# Pour un antiracisme radical et antisystémique

Magalie Civil, Walner Osna

*Doctorante et doctorant en sociologie à l'Université d'Ottawa*

*Il est faux de penser que la logique raciste n'est qu'un symptôme de la déprédation de classe ou que la lutte des classes est le dernier mot de la « question sociale ». Certes, race et racisme sont liés à des antagonismes reposant sur la structure économique des sociétés. Mais il n'est pas vrai que la transformation de cette structure entraîne inéluctablement la disparition du racisme. Pour une large part de l'histoire moderne, race et classe ont entretenu des rapports de co-constitution.*

- Achille Mbembe<sup>1</sup>

Si la pandémie de COVID-19 a été l'un des faits les plus marquants de l'année 2020, elle n'a pas été la seule à avoir retenu l'attention médiatique et provoqué des mouvements de protestation à l'échelle internationale. L'assassinat de l'afro-américain George Floyd par un policier blanc et la résurgence du mouvement Black Lives Matter dans plusieurs pays ont attiré l'attention sur le racisme systémique ou structurel qui est enchevêtré à l'actuel système-monde capitaliste néolibéral. Même si les États-Unis sont le pays pointé du doigt au premier abord dès lors qu'il est question de racisme, ce dernier n'en demeure pas moins tangible dans d'autres pays qui se complaisent dans l'aveuglement face aux enjeux sociaux liés aux systèmes de classification raciale. Au Québec, les circonstances rendues publiques de la mort de Joyce Echaquan, membre de l'une des Premières Nations, ont soulevé plusieurs questionnements sur le racisme

1 Achille Mbembe, *Critique de la raison nègre*, Paris, La Découverte, 2015, p. 63.